Je n'ai pas besoin de rappeler que notre épanouissement collectif ne peut se dissocier du développement économique du Tiers monde, de la coopération industrielle entre pays et de la conquête des marchés internationaux. La Francophonie est une ouverture au monde. Elle livre aux francophones canadiens, qu'ils soient du Québec ou d'une autre province, un champ d'action illimité qui s'ajoute, pour ceux qui maîtrisent la langue anglaise, à tout l'espace anglophone.

Notre participation au Sommet francophone a aussi le mérite d'équilibrer nos activités extérieures. Au Commonwealth pourra symétriquement correspondre une organisation de la Francophonie. La réalisation de ce calibrage entre les participations des deux composantes canadiennes à leur communauté linguistique respective achève et complète, en un certain sens, la personnalité internationale du Canada.

L'extension de nos activités dans le monde de la Francophonie conférera un rôle accru à la diplomatie canadienne. Au-delà des relations bilatérales qu'elle entretient avec l'ensemble des pays, elle se trouvera à bénéficier de deux axes de communication et d'intervention dans les deux communautés linguistiques les plus universelles. Il faut aussi se féliciter du raffermissement de nos relations avec l'Europe et l'Afrique qui ne peut manquer d'en résulter.

C'est ainsi que, patiemment, dans la tolérance et l'équité, le Canada prend toute sa place dans le concert des nations. Plusieurs nous envieront notre réseau diplomatique, tissé des liens spéciaux que nous entretenons à la fois avec les États-Unis, les pays du Commonwealth et ceux de la communauté francophone.

Le Canada apporte à la Francophonie son pragmatisme, sa bonne volonté et son ouverture sur l'avenir. Nous irons au Sommet dans des dispositions d'harmonie et de coopération avec nos collègues du Québec et du Nouveau-Brunswick, aussi bien qu'avec nos partenaires de la communauté francophone. Nous ne ménagerons aucun effort pour faire de cette rencontre historique une réussite. Ce sera pour nous un sujet de fierté et d'intense satisfaction que la Francophonie émerge au grand jour.

J'éprouve en cet instant ce qu'inspire la vue de tout ce qui est en train de naître: le sentiment d'une fragilité, mais aussi celui d'une promesse portée par l'espoir.